

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Victor Ferlandy à Alice Bonpout, Joseph Walker à Alexina Howard, Hy Wm Siebrandt à Mary Rose Weil, Joseph Clark à Georgiana Hamilton, James Kenney à Loretta McArthur, Willis Williams à Annie Mayfield.

NAISSANCES.

Mmes R. Stritzinger, un garçon; Bruno Seemann, une fille; Phil E. Belle, une fille.

DECES.

Aug. J. Calvet, 29 ans, 601 Sixième; Victoria M. Taquino, 45 ans, 112 N. David; Moses Lehman, 53 ans, 1706 S. Rempart; Manuel Flynn, 9 mois, 1917 Champs Elysees; Milton J. Laizrove, 16 ans, 936 Jackson; Mme Ellen Noyes, 44 ans, West End; Alexander Powers, 52 ans, 4314 Annunciation; Mary Schultz, 45 ans, Hôtel Dieu; Michael Burk, 42 ans, rue Villere, colé St Louis; Joseph Morales, 2 ans, 626 St Maurice; Louisa Jones Syvick, 16 ans, 1211 Willow; Blanche Larose, 26 ans, 1113 Dauphine; Joe Palmiano, 2 mois, 601 N. Claiborne; Elise M. Rordan, 1 mois, 2415 Dauphine; Henry Pierce, 30 ans, 143 City Park; Ave Jean (Olivier), 92 ans, Tonti et St Bernard; Céline Buford, 53 ans, Upper Line et Robertson; Isabelle Sigoul, 45 ans, 7610 Wall.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT.

Frank Barham vs Louis Kohnmann, action en dommages de \$40,000. The J. C. Mire Implement Co. vs Leon Godchaux Co., réclamation de \$250 sur un compte courant. Palmer & Hardin vs Henry Annand & Bros, réclamation de \$194.12 sur un compte courant. J. S. Galenais Co. vs B. A. Flanders, réclamation de \$334.40. Successions ouvertes: Josephine Aquilard, Corine Villio, Peter J. Kelly, Gustave Lehmann.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ACCOIN. Comparutions: Hannah Pugh, attaque et blessure; Edw Raymond, violation de la loi du dimanche. Condamnations: Jeanne Dumas, actes de violence, 30 jours de prison; Arthur Dumas, 60 jours de prison; Arthur Dumas, actes de violence, 30 jours de prison; Arthur Dumas, 60 jours de prison. Affaires abandonnées: Tony Westendorf, violation de la loi du dimanche; Joe White, attaque et blessure; A. J. Mane, actes de violence.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Frank E. Souvell à Sidney O. Decoux, terrain, Canal, Hennessey, Iberville, Solomon, \$1500. Louis Dubos à Hy O. Stewart, 5 terrains, Simple, Oak, Burdette et Fern, \$5725. Lehman Schuster à Mlle Cécile Mandot, terrain, Annunciation, Robin, Constance, Terpelchore, \$4,000. Louis Billet à Arthur Duvic, terrain, Moss, Mystère, Grande Route St Jean, Esplanade, \$5,000.

Advertisement for 'Uneeda Biscuit' featuring a large illustration of a biscuit and text: 'Essayez-les au déjeuner et vous les reprendrez au dîner. Uneeda Biscuit. L'aliment le plus nourrissant extrait du froment. 5c en boîte hermétiquement protégée contre la poussière et l'humidité. NATIONAL BISCUIT COMPANY'.

FAITS DIVERS. Réunion Electorale.

La campagne électorale a été ovale verte dans le sixième ward hier soir par plusieurs centaines d'électeurs qui se sont réunis dans la Salle Portugaise, rue Dauphine près l'Hôpital, et se sont déclarés en faveur des candidatures du colonel T. S. Wilkinson aux fonctions de gouverneur et de l'honorable Frank T. Echezebal comme représentant à la Chambre.



M. FRANK T. ECHEZEBAL.

Le meeting a été appelé à l'ordre par M. Echezebal qui, après avoir expliqué le but, a déclaré que les nominations étaient à l'ordre du jour. Les officiers ont été nommés comme suit: Frank T. Echezebal, président; John Sibus, secrétaire-trésorier; Hy Gebbauer, 1er vice-président; J. B. Grimaldi, 2me vice-président; Théo Mooman, grand marshal; Geo. Nouillet, sergent d'armes. Comité exécutif: Frank T. Echezebal, Hy Gebbauer, P. J. Patorno, Jas E. Gauthreaux, V. E. Michel.

A la Bourse du Coton.

Un rapport du bureau des statistiques de Washington établissant qu'à la date du 1er novembre 1907, 110,000 balles de coton, en comptant les balles rondes comme demi-balles, étaient sorties des moulins à égrener, contre 6,906,395 balles en 1906 et 6,457,59 en 1905, a été affiché hier à dix heures du matin à la Bourse du Coton. Ce rapport étant à peu près conforme aux prévisions n'a causé aucune émotion sur le marché local. Il y a eu de fortes ventes à New York à la suite de la publication du rapport dans cette ville. Le nombre des moulins à égrener mis en opération a été de 123 inférieurs à celui de l'an dernier.

Au Quartier général de M. Wilkinson.

Dans une dépêche reçue hier à son quartier général le colonel T. S. Wilkinson, candidat au poste de gouverneur, dit qu'il est enchanté de l'accueil qui lui a été fait jeudi à Bunkie, paroisse d'Avoyelles. Hier le colonel Wilkinson et le congréganiste Broussard ont parlé dans l'après-midi à Plaquemine et le soir à Moreauville. M. Wilkinson se rendra lundi à Centerville, paroisse de Livingston. M. E. H. Sims, qui dirige la campagne du colonel Wilkinson, est parti hier pour Donaldsonville où est morte Mme S. Goette, la femme d'un de ses amis intimes. Il reviendra aujourd'hui à la Nouvelle-Orléans.

Remerciements.

Les membres de la Nicholas Burke Cie et M. J. et M. Sowabacher ont adressé des remerciements à l'ingénieur de ville Hardee pour la pose de tuyaux de drainage devant leurs propriétés de la rue Magazine avec une promptitude remarquable. En trente-six heures tous les travaux ont été terminés, et n'ont ainsi guère entravé les affaires de ces messieurs.

La réparation du pavage.

M. George Earl surintendant du bureau des eaux et égouts, rencontra beaucoup de difficultés pour la réparation du pavage en asphalte à divers points. Dans une lettre à l'ingénieur de ville Hardee M. Earl propose que la réparation du pavage à l'intersection de l'avenue de l'Esplanade et de la rue Claiborne soit confiée à la Barber Asphalt Company, l'établissement de réparations de la ville ne pouvant entreprendre actuellement ce travail.

Procès en dommages.

Le procès en dommages de \$5,000 intenté par M. Emile Dieth à Ernest J. Trenchard, garde-chasse de la paroisse d'Orléans, s'ouvrira prochainement devant la cour de circuit des Etats-Unis, d'après une décision du juge Saunders qui rejette l'exception de droit prise par le défendeur. M. Trenchard avait prétendu que l'affaire devait être plaidée devant les tribunaux de l'état, mais il a été démontré que M. Dieth, quoique résident de la Nouvelle-Orléans depuis vingt-sept ans, est citoyen suisse. M. Dieth a intenté ce procès à la suite de son arrestation par Trenchard pour tenir des plumes de certains oiseaux dans son magasin de modes de la rue de Chartres.

La commission d'enquête sur le Port.

Le maire Martin Behrman a reçu hier à sa résidence MM. Hugh McCloskey, Lynn H. Dinkins et Norman Walker, qui l'ont entreintu de la commission d'enquête sur le trafic du port.

M. Behrman a déclaré aux visiteurs que comme M. Paul Capdevielle l'avait prié de retirer son nom pour les fonctions d'arbitre, il était parfaitement disposé à en prendre d'autres en considération, mais attendrait que le comité des agents de navires soit complet. Il a appris non officiellement que certains membres du comité refusant de reconstruire le comité des ouvriers parce que les armateurs de couleur insistent pour avoir des représentants, et il en conclut qu'il serait inutile de s'occuper de l'arbitrage avant que les comités fussent d'accord.

M. Behrman a informé ses visiteurs que l'assemblée générale de la Louisiane s'occupera de cette enquête, que de son côté il allait adresser un mémoire à ce sujet au sénat et à la chambre des représentants.

La navigation du Bayou Tèche.

Le bayou Tèche est encombré de débris au point qu'à certains endroits la navigation est devenue impossible, et à la suite de nombreuses plaintes M. Richard Quilan, ingénieur des Etats-Unis adjoint, est allé faire une enquête sur les lieux, dans le but de déterminer les mesures à prendre pour mettre fin à un état de choses très onéreux. L'ingénieur Quilan restera plusieurs jours sur le Tèche.

Le testament de Gus. Lenmann.

La succession de Gus. Lenmann aîné, qui est aidé en ce jétant dans le feu il y a une dizaine de jours et dont le corps a été retrouvé mercredi, a été ouverte hier à la cour civile de district. Dans un document écrit de sa main le 1er août dernier et dûment signé M. Gus. Lenmann annule tous ses testaments et change M. Rosa Lenmann, sa femme, et Sigmund S. Levy, son gendre, de régler sa succession.

DECES.

LAQUINO—Décédé, vendredi, 9 novembre, à 5 1/2 heures p. m. VICTORIA MARY GUYOT, épouse bien-aimée de Thomas Taquino, âgée de 45 ans, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents ont été ses tuteurs. Les membres de la Fraternité Charitable and Ben. Assn. et New Orleans City Protective Assn. ont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu samedi, 9 novembre à 9 heures p. m. de la dernière résidence de la défunte No. 1112 rue David, entre Canal et Iberville. Enterrément au Cimetière St Louis No. 2.

L'enquête sur le meurtre de l'agent Walsh.

Le gardien John Walsh, de l'agence Boylan, a été tué il y a plus de deux semaines à l'angle des rues huitième et Claiborne, et malgré les plus actives recherches de la police aucune trace du meurtrier n'a été trouvée.

L'attorney de district Porter Parker a pris l'affaire en main et, selon toutes probabilités, va inviter le grand jury à faire une enquête. Il est d'opinion que certaines personnes dont les noms ont déjà été cités à propos de l'affaire pourraient éclairer la justice. Un frère du gardien assassiné, qui est atteint d'une maladie du cœur et a subi récemment une douloureuse opération, a visité hier l'attorney de district et lui a fait part du chagrin de la veuve du gardien et de la détresse de sa famille.

CHUTE.

Harold Simpson, un bébé de dix mois, demeurant rue St Philippe, 1206, est tombé d'une galerie sur laquelle il jouait hier matin et s'est fracturé le crâne. Il a été transporté à l'Hôpital dans un état critique.

PETITES ANNONCES.

Demanda—Une cuisinière blanche de première classe, bons gages, famille de 7, 6232 avenue St Charles. 5 nov-07. Demanda—Un garçon de couleur pour travail de soir, devant passer la journée et venir bien recommandé, bon caractère. Adresse: 1517 rue Nations entre Pryor et St Charles. 6 nov-07.

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR A 8 H. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 2. Prix: 5c, 10c, 15c, 20c, 25c, 30c, 35c, 40c, 45c, 50c, 55c, 60c, 65c, 70c, 75c, 80c, 85c, 90c, 95c, 1.00. LE GRAND MOGUL. AVEC FRANK MOULAN, MAUDE LILLIAN WERRY. Et une Compagnie Originale de 80. 5 nov-07.

CRESCENT CE SOIR A 8 H. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 2. Prix: 5c, 10c, 15c, 20c, 25c, 30c, 35c, 40c, 45c, 50c, 55c, 60c, 65c, 70c, 75c, 80c, 85c, 90c, 95c, 1.00. NOT YET BUT SOON. LUOY D'ELY et une grande Compagnie chantante. Le plus de talents en spectacle de la saison. 5 nov-07.

TULANE 24 Novembre. Matinée Dimanche à 3. SEULE REPRESENTATION. SCHUMAN - HEINK. La Plus Grande Contralto au Monde. (Directeur: HENRY WOLFFSON.) Programme d'Opéra et de Chants. Prix: 5c, 10c et 25c. 6 nov-07.

Opheum MATINEE THEATRE CE SOIR VAUDEVILLE AVANCE "The Immensaphone." Watson, Hutchings & Edwards, George Wilson. Trois Bonnets, 3—Sœurs Irma—3 Phil & Nettie Peters, Helen Adair, Klodroms: 4. TOUS LES SOIRS: 10c, 25c, 50c. MATINEE, tous les jours, Lundi 10c, 25c. 5 nov-07.

TROISIEME SEMAINE. Le Grand Succès. L'ORIGINAL PASSION PLAY LE BRUIT DE LA VILLE. Ceux qui n'ont pas vu cette merveilleuse Production devraient la voir. ADMISSION, 10c. A LA PENNY WONDERLAND, 711 RUE DU CANAL. La Passion Play est en trois parties et commence toutes les heures. 5 nov-07.

SNUBERT CE SOIR: Matinée samedi seulement. Prix: \$1.00, \$1.50, \$1.00, 75c et 50c. Postivement la dernière semaine de MRS. FISKE. Et la Manhattan Company présente LEAH KLESCHNA. Première fois ici. Demain prochain: "MR. HIM AND I". 5 nov-07.

DECES.

BONNELLY—Décédé, vendredi, 9 novembre, à 5 1/2 heures p. m. AGNE 21 ans. FABRIE BOERELUQU, épouse de Antoine Bonnelly, natif de Mont. France. Les parents, amis et connaissances des familles Bonnelly, Lonsdale, Amode, Bonnet, Flandres et Penoy, ainsi que les officiers et membres de la Société Française et de la Société des Laitiers, ont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu samedi, 9 novembre 1907 à 9 heures p. m. de la dernière résidence de la défunte No. 1054 rue St Philippe entre St Philippe et Ursulines. Enterrément au Cimetière St Louis No. 2, entre Canal et St Louis.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.

Entrepreneur de pompes funèbres



No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 Rue N. Remparts PHONES: REMLOCK 408, REMLOCK 1004 w. 5 nov-07.



Branche No 817 rue Toulouse. Via à vis l'Opéra Français. BERTRAND ADEB, Gérant. Téléphone Remlock 686.

GEO. J. MOTHE, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

518-520 AVENUE N. REMPARTS. Voitures, Banquets, Traps et Chevrons; le Belle à louer pour toutes les occasions. Cerveaux pris en pension à la journée, le comode et le rapide. Préparation de funérailles promptement faite le jour ou la nuit. 6 nov-07.

TELEPHONE 389. JOSEPH RAY, Successeur de LAMAT & MAZ. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. 5 nov-07.

présentation du Collège. Vous avez risqué votre vie pour des malheureux. C'est admirable. Mon pays est votre obligé. Et l'on vous expulse, dites-vous! Ce ne sera pas. Je m'empêcherai à l'empêcher. Le belluaire, abasourdi, rassemble quelques idées lentes. —Allons donc! s'écria-t-il, revenez soudain à la fureur. C'est toi, j'en suis certain, qui m'as fait donner cette injonction par la police. Tu veux te débarrasser de moi! Tu me trouves gênant, maintenant que ton caprice est satisfait. Tu m'envoies au diable. Mais cela ne fera pas si facilement. —Y comprenez-vous quelque chose, comte? demanda la princesse à Maxime. L'ambassadeur ne répondit pas. Cette scène l'écarquait. Toutefois il goûta une vengeance. Puis, malgré tout, quelque chose le fixait à cette place. La nécessité de protéger une femme. Savait-il jusqu'à quelle violence se porterait l'être équivoque et brutal qui interpellait si rudement la princesse? De nouveau, toujours avec la même tranquillité, celle-ci parla. —Croyez-vous donc me connaître? dit-elle au dompteur. Où m'avez-vous vue? —Dans mes bras, cria-t-il. Et, plus étonnement, il précisa. —Ce n'était pas toi, peut-être... chez la complaisante hôtesses de la voie Apolléenne...

—Ecartez, reprit Claudia, de ce timbre musical, dont la magie commençait d'agir, écoutez... Je pourrais vous croire ivre, vous faire jeter à la porte par mes gens. Mais je n'y songe pas. L'homme qui, journellement, affronte les bêtes féroces, doit être sobre. Vous êtes le joceur de quel jeu mystification. J'ai assez d'ennemis dans Rome pour qu'on ait pu monter une comédie infâme, en payant pour la jouer quelque drôlesse qui me ressemble. Cessez de vous y prêter. Otto Perkwitz. Je suis assez puissante. — vous l'avez dit, — pour vous faire reconduire à la frontière, entre les "carabinieri", assés vite que bon me semblera. Mais si vous vous fiez à la bonvolonté que je vous porte... (Elle le regarda au fond des yeux, d'une manière qui fit palpir les paupières de l'homme, et mit une paleur troublée sur sa face d'athlète) vous ne regretterez pas votre docilité je vous en réponds. Le belluaire hésita, décontenancé. En un éclair il avait retrouvé, dans le velours profond du regard, tout l'ensorcellement des souvenirs et des promesses. L'ardente Cecilia s'évoquait. Et dans quel cadre!... Cette fois, c'était bien une princesse, qui, dans la somptuosité de sa demeure, gardée par son armée de laquais, ayant sur la grâce insoufflée de son corps une

fortane de perles, de dentelles, en présence d'un ambassadeur se restituait à lui d'un regard. S'il s'était trompé... Si elle l'aimait encore!... Si le revoyant, elle se sentait reprise... (Otto n'en doutait guère). Si l'aventure merveilleuse devait se dénouer jusqu'au bout!... Ne serait-ce pas insensé d'y mettre un terme par un accès de brutalité? Il murmura: —Madame la princesse... Quel je dit! C'est une hallucination... Mais une fièvre me dévore. On m'ordonne de quitter Rome et ses environs dès demain. Or... vous ne savez pas... C'est ma vie que j'y laisse... Tente ma vie... Un espoir!... Les mots lui manquaient. L'éloquence verbale n'était pas son fait. Pourtant la frénésie de ses convulsions l'illuminait. Il n'avait pas besoin de phrases. Sa romantique beauté s'exaltait par l'exaltation de son rêve insensé. Autour de lui, sur les jardins, sur la villa, il promena le coup d'oeil d'un maître. Puis il revint à cette femme qui lui souriait divinement. —Pardonnez-moi. J'attends tout de vous... dit-il. S'inclinant avec le mélange de respect et de fatuité qui marquait ses saluts au public, il jeta discrètement habile de se retirer. Les yeux de Claudia suivirent la silhouette hardie, aux lignes

de souplesse et de force. —"Che peccato!..." (1) soupira-t-elle. Puis, se tournant vers Maxime: —Cher ami... Puisque vous rentrez en ville... Evitez-moi donc la peine d'y retourner par cette chaleur. —A vos ordres, fit-il, glacial. —C'est une petite commission pour le préfet de police. —Voyons!... —Qu'il fasse emballer ce gailard-là, qu'on le dirige vers un port et qu'on veuille à ce qu'il s'embarque. Je ferai parvenir la somme nécessaire pour dédommager le faux Polonois de sa ménagerie, dont le transport serait trop long. Tout est convenu d'ailleurs, et l'on n'attend qu'une indication de ma part. —Permettez que je ne m'en charge pas, princesse. —Pourquoi donc? —Une idée à moi. Toutes mes excuses. Elle éclata de rire. —Avez-vous quel est beau, fit-elle. M. d'Herquancy se retira. Au bas des terrasses, devant la grille, il retrouva la voiture de l'ambassade, le cocher, le valet de pied, avec la livrée française, la coarde tricolore. Il se fit conduire à la villa d'Este. C'est une demeure de la banlieue, inhabitée aujourd'hui, lieu de pèlerinage pour les tou-

ristes. Située en avant de Tivoli, sur la pente de la montagne, elle domine toute la campagne romaine. Panorama sublime quand on l'aperçoit brusquement au fond d'une avenue de ses admirables jardins dans l'encadrement des cyprès séculaires. Maxime erra sous les quenouilles géantes des sombres arbres. Leurs troncs lentement accrus ont l'aspect fibreux, cordés, de muscles étirés par l'effort. Que de jours, que de soirs, rosés comme celui-ci, — oh! tant de jours! tant de soirs! — dans leur beauté taciturne! Une voix seulement palpitait parmi les majestueux silences: le murmure d'une fontaine. Une eau éternelle s'égoûtait sur les marbres mythologiques. Maxime d'Herquancy se disait: —Voilà... C'est la femme que j'ai le plus aimée... Un moment! Je l'aime peut-être encore. Non... En serait-je à ce degré de bassesse?... Non! Ce que je regrette, c'est moi même, c'est la force de mes plus beaux jours, que je lui ai prodiguée, et qui n'est plus... Je suis vieux maintenant... vient! Et sans son abandon, sans son ironie, je ne connaissais pas encore ma déchéance. Son amour m'aurait préservé de sentir la vieillesse. Mais quoi! Vieux ou jeune, tout cela n'est rien... Ma passion

est la même. C'est Claudia que je veux... Je ne peux pas la perdre... Ah! je souffre... Ces cyprès, ces jardins... Que de folies, de joies, de douleurs ont palpité ici. Maintenant, qu'elle solitude, quel silence... Tant de cris éteints, de jours abolis, de délices mortes!... Il faudra mourir... Il faudra mourir!... D'où vient cette faiblesse? Pourquoi ce décor, ce ciel, ces choses somptueuses et tristes, me causent-elles une pareille angoisse?... L'image de Solange passa dans sa rêverie. —Que jamais elle ne sache ma détresse! pensa-t-il. Lui, ne la haïssait plus. Mais il ne pouvait en porter qu'à la fin elle triomphait. Il ne pouvait le supporter. Ce pendant cela était. Dans leur atroce duel moral, ce n'était plus lui le jogue, le maître, le bourreau. Elle lui avait fait remettre ce tout petit bibelot étincelant, cette montre révelatrice, et elle était partie avec sa fille, sans une explication, sans un mot. Maxime eût préféré le cri furieux: —Voilà donc quelle était la vérité!... Il eût préféré le poignard enfoncé contre lui, ce poignard qu'elle gardait toujours, avec sa lame ternie de sang. —Que pense-t-elle? Que fera-t-elle? se demandait-il. Dans son palais désert, où il

entra, l'affreuse méditation des jardins de la villa, d'Este captiva, plus son âme. Le rire de Claudia baigna son amour, le silence de Solange planait sur son crime, — double hantise, double forme de sa défaite morale. Comment l'orgueil du vivant eût-il tenu là contre? La moquerie de la femme qu'il avait voulu punir. L'âme tellement vile, l'âme si grande! Il les voyait bien maintenant. Dans le cœur amer du comte d'Herquancy s'amoncelaient les cendres. Sa fierté reculait la même. Seulement son esprit de diplomate s'émoissonait. L'âge, dont avait ri la cruelle Claudia s'alourdissait sur sa front, sur ses épaules. —Il était donc plus en façade qu'en fond, ce fameux d'Herquancy? observait les jaloux. —Trop homme d'amour, disaient les autres. Quand on arrive par les femmes, il faut pouvoir se maintenir, même sans elles. Et le mot courut, terrible, par mille bouches qui quittaient son poste. —On l'attend à la première gaîne. VII LES SCRIPULES DE M. LOUPEIGNON. —Bonjour, madame. Est-ce que vous me reconnaissez? A continuer.